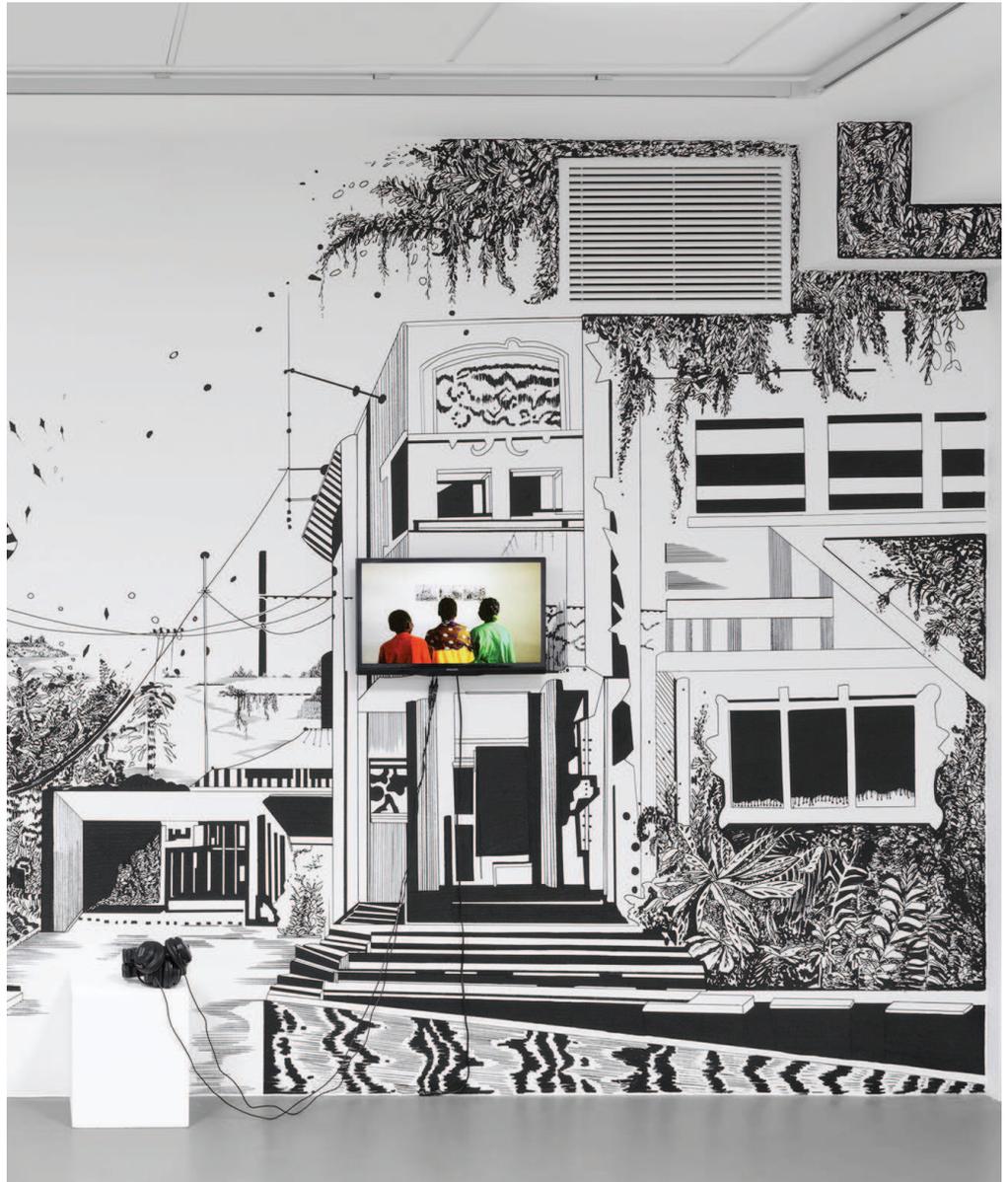


AU MAC^{LYON} : STORYTELLING

EXPOSITION → 08.03 -- 07.07.2019

STORYTELLING



Chourouk Hriech
 Vue de l'exposition *Le dessin, autrement* (détail), Galerie de l'Étrave, espace d'art contemporain, Thonon-les-Bains, 2017
 © photo : Annik Wetter
 Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
 © Adagg, Paris, 2019

Storytelling, sur le principe du cadavre exquis cher aux surréalistes, invite sept jeunes artistes (Chourouk Hriech, Lou Masduraud & Antoine Bellini, Sara Bichão, Celsian Langlois, Hannelore Van Dijck, Violaine Lochu) à intervenir dans le musée, successivement et en présence du public, à partir d'un indice sonore.

Le vernissage ne pourra alors intervenir qu'à la fin de l'exposition !

SOMMAIRE	L'EXPOSITION	3
	LES ARTISTES	4
	SIMULTANÉMENT AU MUSÉE	10
	LE MAC LYON ET SA COLLECTION	11
	INFOS PRATIQUES	12

Storytelling est une exposition d'un nouveau genre qui se propose de faire de la résidence, du temps de production et d'échanges entre les artistes, le cœur même du projet artistique en inversant le temps, les rôles et la dynamique habituelle d'une exposition muséale. Elle met en lumière le processus de production continue et invente une nouvelle manière de penser la relation avec le spectateur, l'artiste et le musée, avec un vernissage qui aurait lieu à la fin...

Inspirée du cadavre exquis des surréalistes (dessins successifs sur une feuille pliée, seule une fraction du dessin précédent se présente au dessinateur suivant), cette nouvelle règle du jeu bouleverse le principe du montage, de la présentation du travail des artistes, mais aussi la transmission et la narration, ainsi que son appropriation par le public.

Sept jeunes artistes (Chourouk Hriech, Lou Masduraud & Antoine Bellini, Sara Bichão, Celsian Langlois, Hannelore Van Dijck, Violaine Lochu) sont invités, lors d'une résidence courte allant d'une à trois semaines au mac^{LYON}, à mettre en œuvre un projet évolutif avec l'équipe curatoriale, à l'aide d'indices laissés à chaque étape par l'artiste précédent.

L'exposition prend forme dans un espace non défini au préalable, occupé seulement par des matériaux de construction ou de production et quelques murs entreposés. Chourouk Hriech, première artiste à intervenir, sera invitée à réaliser une nouvelle œuvre s'inspirant de la vibration, l'onde et la composition.

Chaque artiste sera ensuite invité à adresser 3 questions à son prédécesseur afin de deviner son intention et de créer à son tour. Ces échanges constitueront le fil rouge du catalogue.

L'exposition, dont le vernissage aura lieu évidemment à la fin des réalisations, se composera des différentes productions (architectures, sculptures, peintures murales) et d'une documentation successive des performances sous formes de films et de photographies produites au fur et à mesure que les interventions prennent place. Le propos n'est pas d'attendre que l'exposition soit figée et accomplie pour la découvrir, mais bien de vivre sa construction, son évolution, véritable problématique du projet. La capacité des artistes à s'écouter les uns les autres, ainsi qu'à développer un discours tantôt en harmonie, tantôt en dissonance, produira une dynamique inhérente à une exposition représentative de la création actuelle qui cherche à bousculer les codes traditionnels et à renouveler le sens même du partage avec les publics.

Le propos curatorial repose en partie sur le fait d'interroger la vision des artistes et leur tendance à converger et à diverger, en leur donnant les moyens de réinventer leur propre pratique au sein d'un laboratoire.

Pour les visiteurs, il s'agira de vivre autrement une exposition et son évolution. Ils auront l'opportunité de voir chaque artiste investir l'espace du musée et pourront découvrir en live les coulisses du montage d'une exposition, *in situ* ou via les réseaux sociaux.

Née en 1977, elle vit et travaille à Marseille.

Diplômée de l'ENSBA Lyon, Chourouk Hriech a participé à de nombreuses expositions telles que *Rendez-vous 2004* au mac^{LYON}, le Printemps de Septembre à Toulouse en 2009, la 8^e Biennale de Shanghai *Rehearsal* dans le cadre de *Rendez-vous 2010* et *Soul to Soul* au CRAC (Centre d'Art Régional d'Art Contemporain) à Sète en 2011. Elle a également exposé à la 3^e Biennale de Marrakech, au Musée Circulo Bellas Artes à Madrid, à la Kunstnernes Hus à Oslo, à la Kunsthalle à Mulhouse, au Musée d'art contemporain de Marseille, au MAMCO à Genève, au Musée Es Baluard de Palma de Mallorca, au Musée Cantini à Marseille, au Centre d'art contemporain de Tel Aviv et au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine.

Elle a réalisé 48 dessins dans le cadre de la commande publique du tramway T3 ville de Paris (2009/2013) et la commande publique pour l'IFMTS de la ville de Rézé en 2014 (Région Pays de la Loire). Puis, elle a édité « Roses et camélias » aux Éditions P, un livre de textes et de dessins autour des villes de Marseille, Casablanca et Paris, où elle a invité 12 autrices à écrire, avec le soutien de Sam Art Projects, Paris. Elle est chargée depuis 2012 de la rubrique *Ligne de Fuite*, sur la question du dessin, dans la revue *Diptyk, l'art vu du Maroc*, à Casablanca.

Son œuvre est présente dans de nombreuses collections publiques et privées.

Chourouk Hriech pratique le dessin, souvent en noir et blanc, comme une promenade dans l'espace et le temps. Ses œuvres, sur le papier, sur les murs, sur les objets qui nous entourent, appellent à la contemplation d'architectures anciennes et récentes, réelles et imaginaires, de personnages, d'animaux, de végétaux et de chimères. Ses dessins articulent et entrechoquent des motifs urbains ou du quotidien, en suivant sereinement la course folle du monde, comme un désir de résistance et d'utopie.



Chourouk Hriech,
 Vue de l'exposition, *De quoi ce monde est-il le miroir?* Centre d'art contemporain Chanot, Clamart, 2017
 © photo : Nicolas Giraud-Cacc
 Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
 © Adapp, Paris, 2019

Lou Masduraud est née en 1990, Antoine Bellini en 1979, ils vivent et travaillent à Lyon et à Genève.

Lou Masduraud, est actuellement en résidence au post diplôme de l'ENSBA Lyon, suite à 10 ans d'étude au Conservatoire National de Région de Montpellier, un DNAP en 2012 à l'ENSBA Lyon puis un Master of Fine Arts à la HEAD Genève en 2014. Elle développe un travail protéiforme : sculptures, installations, écritures, dispositifs performatifs...

Antoine Bellini est musicien et artiste autodidacte. Il travaille au sein du groupe de musique *Société Étrange* influencé par la musique répétitive, le krautrock et le dub.

Antoine Bellini et Lou Masduraud collaborent depuis 2012, ils créent des installations et des environnements qui révèlent des habitudes collectives, proposent des situations visant une forme de performativité partagée. Ils ont notamment présenté leur travail à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, à la Kunsthalle de Bâle, Kunsthau à Hambourg, à la Biennale de Moscou, au CAP de Saint-Fons, au Parc Saint Léger, à la Biennale de l'Image en Mouvement à Genève, au Magasin à Grenoble, au Théâtre de l'Usine à Genève et au Kunstmuseum de Lucerne pour le Prix Suisse de la performance. En 2016, la BF15 présentait leur première exposition personnelle *FROM YOU THROUGH THEM TO SITUATION FROM THEM THROUGH SITUATION TO YOU* dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène, en partenariat avec GRAME.



Lou Masduraud, *Active Substances Fountain*, 2018
 Vue de l'exposition *Brazil*, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, 2018
 100 l d'anxiolitique naturel, 10 ml de conservateur, système de brumisation, système de ventilation, béton, bois, acier, résine
 250 × 170 × 85 cm
 © Paolo Saglia

Née en 1986, elle vit et travaille à Lisbonne.

Diplômée d'un Master in Fine Arts de l'Université de Lisbonne en 2012, Sara Bichão réalise une résidence à *Residency Unlimited* à New York la même année.

Elle a reçu en 2008 le prix BPI Bank Prize for Painting et en 2009 le prestigieux Fidelidade Mundial Young Painters Prize.

Elle a exposé à la Rooster Gallery, New York ; Artopia Gallery, Milan ; Les Gens Heureux, Copenhague ; Pavilhão Branco, Lisbonne ; Quadrum Gallery, Lisbonne ; Krypt Gallery, Londres ; Barbara Davis Gallery, Houston ; Arevalo Gallery, Miami ; Natural History Museum, Lisbonne ; Museum of Ancient Art, Lisbonne ; Oriente Museum, Lisbonne...



Sara Bichão, *GRAVE*, 2018
 Vue de l'exposition *Find Me, I Kill You*, Fundação Calouste Gulbenkian, Lisbonne, 2018
 Collection Figueiredo Ribeiro
 © Mariano Piçarra - Fundação Calouste Gulbenkian

La pratique de Sara Bichão est fondamentalement narrative et son travail prend souvent la forme d'un commentaire à partir d'objets glanés dans l'environnement et le territoire de l'exposition. Le dessin et la performance ne sont pas une extension, mais bien l'activation de ses pièces.

« LES SCULPTURES DE SARA BICHÃO INCORPorent DES MATÉRIAUX OU DES COMPOSANTS QUI ONT ÉTÉ SOUMIS À UNE RE-CONTEXTUALISATION, QUI ONT (ET GARDENT INÉVITABLEMENT) DES SOUVENIRS ET DES HISTOIRES QUI SE TRANSFORMENT EN UNE FICTION FORMELLE ET MATÉRIELLE. »

Né en 1993, il vit et travaille à Paris.

Après une formation au conservatoire de Bourg-la-Reine, il intègre l'ENS Louis-Lumière en option son. Il y développe des projets collectifs autour du vivant, exposés à La Générale, Paris, ou au festival *Brouillage*. En 2017, il co-compose un album avec de jeunes autistes lors d'un workshop au centre de culture Lizières avant d'y effectuer une résidence personnelle. Il y entame des recherches plus performatives sur l'alimentation, qu'il exposera au Centre d'art le 116 (Montreuil).

Le travail de Celsian Langlois est centré sur la notion de posture d'écoute. Sous forme d'installations sonores ou de déambulations, le son construit un récit prenant forme dans l'espace et dans le temps. Une pensée politique s'affirme par une recherche autour de l'interaction entre les êtres, et un jeu de contrastes permanent entre micro et macro. Plus récemment il investit le rituel du repas, qu'il intègre à des déambulations sonores inspirées des avant-gardes musicales des années 60. Il y explore la porosité qui peut exister entre l'expérience culinaire et sonore, toutes deux à la fois intimes et collectives.



Celsian Langlois, *Substance noire*, 2017
 Installation sonore
 70 × 78 × 60 cm
 Courtesy de l'artiste

Née en 1986, elle vit et travaille à Gand.

Hannelore Van Dijck a étudié les beaux-arts à LUCA à Gand. Elle a réalisé des projets in situ à Croxhapox (Gand), Voorkamer (Lier), au Drawing Center (Diepenheim), à la Galerie Zink (Berlijn), au L40 (Berlin), à Bozar (Bruxelles), au Kunsthaus NRW (Aix-la-Chapelle), à la Galerie Sofie Van de Velde (Antwerpen), à Be-Part (Waregem) ou au SMAK (Gand).

Hannelore Van Dijck, dessinatrice et artiste belge, crée des dessins minutieux et très texturés au fusain, couvrant souvent des surfaces entières : murs, sols, feuilles de papier ou textiles. Ses dessins peuvent sembler abstraits au premier abord, mais ils sont en fait hyperréalistes. L'artiste introduit des nuances subtiles pouvant être décrites comme des interventions graphiques - tirets, motifs circulaires ou géométriques, lignes ressemblant au grain du bois, à des taches - qui semblent naturelles et qui, en tant que telles, deviennent partie intégrante de l'architecture ou de l'environnement.

Dans ses dessins au fusain, Hannelore Van Dijck se consacre à la recherche des surfaces en prêtant une attention particulière à leur teinte. Ses images sont une collection de réflexions sur l'espace, la lumière et les matériaux. Avec ses compositions silencieuses et simples, elle explore la relation entre la partie et le tout, le détail générant une tension, une intimité et un sens de la réalité.

À l'aide de dessins qui remplissent l'espace, elle tente d'interpréter l'architecture originale du site. L'image prend les qualités intrinsèques de l'environnement donné et les utilise pour créer quelque chose de nouveau: un espace dans l'espace avec sa propre expérience. Le travail in situ annule les frontières entre le spectateur et ce qu'il voit : il est attiré dans l'image. Pour Hannelore Van Dijck, le fusain est le médium idéal, délicat et fragile, souvent rien de plus qu'une trace éphémère.



Hannelore Van Dijck, *Four Flags*, 2016
 Fusain, encre de Chine, peinture textile sur drapeau
 Dimensions variables
 © Photo : Mariana Frandsen
 Courtesy Verksmidjan, Hjalteyri (Islande)

Née en 1987, elle vit et travaille à Montreuil.

Diplômée de l'ENSAPC (école nationale supérieure d'art de Paris Cergy), Master II de recherche en arts plastiques de l'Université Rennes 2.

Lauréate du prix *Aware* 2018 et du prix de la performance 2017 du Salon de la Jeune Création, elle a performé entre autres au Centre Pompidou (festival *Extra* 2018), au Palais de Tokyo (25 ans de D.C.A, 2017), lors de *Parade for FIAC* 2017, au Jeu de Paume, au FRAC Champagne-Ardenne, au Kunsterein de Munich en Allemagne, aux Bouffes du Nord et au théâtre le 4^e art de Tunis (festival *La voix est libre*, 2015).

Son travail a été montré dans de nombreuses expositions collectives notamment au MAC VAL (*Tous de Sangs Mêlés*, 2017), au Ferenczi museumi centrum en Hongrie (*Reconstructing Eden*, 2018), au Centre d'art Bétonsalon et à la Justina M. Barnicke Gallery à Toronto au Canada (*Something more than a succession of notes*, 2013), ainsi que durant le Salon de Montrouge 2016 et le Salon de la Jeune Création 2017. La galerie Dohyang Lee à Paris et le Centre d'Art Contemporain Chanot à Clamart ont accueilli récemment ses expositions personnelles *Hypnorama* et *Hinterland*. Grâce au soutien du Centre National des Arts Plastiques, elle mène actuellement une recherche en Laponie.



Violaine Lochu, *Hypnorama*, 2018
 Vue de l'exposition *Hypnorama*, Centre d'art contemporain Chanot, Clamart, 2018
 Installation sonore, 5 enceintes, 2 lumières
 Durée : 14 minutes
 Display : Guillaume Constantin
 Courtesy de l'artiste et Galerie Dohyang Lee, Paris
 © Nicolas Giraud
 © Adagp, Paris, 2019

Le travail de Violaine Lochu est une exploration du langage et de la voix. Dans ses performances, vidéos, pièces radiophoniques, elle croise ses propres recherches vocales avec une relecture libre de différentes traditions écrites ou orales (mythes, contes, chansons populaires...), des réflexions théoriques (nourries de psychanalyse, de linguistique, de sociologie...), et un matériau sonore recueilli lors de nombreuses rencontres. La performance créée pour le projet *Mémoire Palace* par exemple, est une réinterprétation des paroles des 200 personnes de tous horizons rencontrées durant les 3 mois de sa résidence au Centre d'art le 116 (Montreuil). À chacune de ses interventions, Violaine Lochu explore tout le spectre et toutes les possibilités esthétiques de sa voix, y compris les plus inattendues, pour tenter de l'emmener vers un au-delà du dicible.

En 2019, la nouvelle programmation du mac va « faire du bruit » !

Le musée ouvre sa saison avec *Rainforest* de David Tudor, œuvre sonore tout récemment acquise, et un choix d'œuvres d'artistes de la collection tels que La Monte Young, Terry Riley...

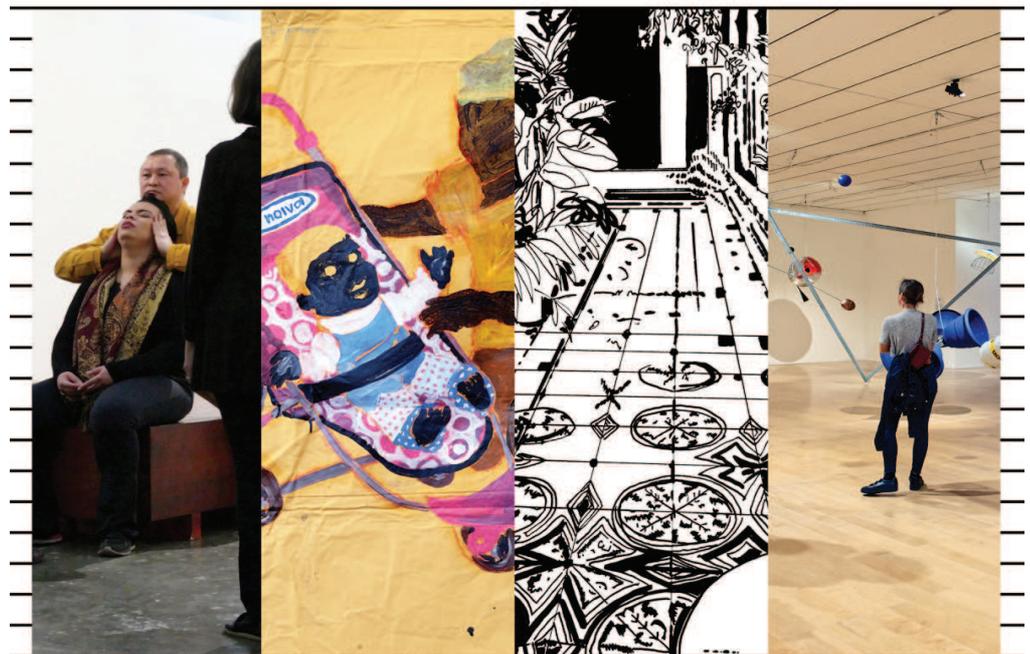
Au 2^e étage, Maxwell Alexandre, l'artiste montant de la jeune scène brésilienne, présente pour sa première exposition monographique hors du Brésil un ensemble de grandes peintures inspirées du rap.

Tal Isaac Hadad conçoit un projet performatif qui mêle massage et chanteurs lyriques.

Et en parallèle se développera un ensemble d'événements autour de la danse, du hip hop, de la vidéo ,etc.

MAC LYON Quatre expositions, des performances, des concerts, des événements, des rencontres : ça va faire du bruit !

● Tal Isaac Hadad	● Maxwell Alexandre	● Storytelling	● Sounding new, œuvres sonores de la collection
8.03-28.04.19	8.03-7.07.19	8.03-7.07.19	8.03-7.07.19



Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la « Cité internationale », vaste ensemble architectural qui se déploiera ensuite sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la tête d'or, dans le 6^{ème} arrondissement de Lyon. Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve, côté Parc, la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années 20. L'édifice de 6000m², entièrement modifié, présente, sur plusieurs niveaux, des espaces modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines.

Le mac^{LYON} privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'évènements transdisciplinaires. Compte tenu de son ampleur, sa collection, constituée dès 1984, compte plus de 1400 œuvres. Elle est montrée partiellement et par roulement au mac^{LYON} mais aussi au musée des Beaux-Arts (MBA) et dans de nombreuses structures partenaires. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années 40 à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont le musée assure la direction artistique. Réunies dans un Pôle art, avec le MBA en 2018, les 2 collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon
Photographe : Blaise Adilon

Musée d'art contemporain de Lyon
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - FRANCE

T +33 (0)4 72 69 17 17

F +33 (0)4 72 69 17 00

info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

#StorytellingLyon

 www.facebook.com/mac.lyon

 @macLyon

 maclyon_officiel

HORAIRES D'OUVERTURE
Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

TARIFS DE L'EXPOSITION

→ Plein tarif : 8€

→ Tarif réduit : 4€

Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS

→ En voiture

Par le quai Charles de Gaulle, tarif préférentiel aux parkings P0 et P2 de la Cité internationale, accès côté Rhône

→ covoiturage

www.covoiturage-pour-sortir.fr

→ En bus, arrêt Musée d'art contemporain

Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire

Bus C4, Jean Macé/Cité internationale

Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia

→ En vélo

De nombreuses stations vélo'v à proximité du musée

Piste cyclable des berges du Rhône menant au musée



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon
 Photographe : Blaise Adilon